M. Vergez

L'academie m'ayant fait l'honneur de me charger de lui rendre compte de 8 observation qui lui ont été addressées par Monsieur Vergés ancien chirurgien aide major des armées du Roy, et chirurgien en ~~chef~~ titre de son altesse Mgr le prince de Monaco, je m'empressa à lui fart des reflexions que ma fournie la lecture attentive que j'en ai prise

La 1ere qui contient l'exposé d'une playe d'arme à feu à la partie moyenne et superieure du bras droit avec fracture de l'humerus ne presente rien d'interessant si ce n'est une hemoragie qui mit le malade en danger et pour laquelle Mr. Verges mit en usage avec beaucoup d'intelligence et de succés, le tourniquet, l'agaric et la compression. Le poulx qui se faisoit sentir comme à l'ordre à l'artere radiale, lui a fait faire des reflexions sur la nature du vaisseau qui s'est trouvé dans le trajet de la bale, et d'aprés la grande quantité de sang qu'a fourni en peu de tems le vaisseau divisé, et les precaution qu'il a fallu prendre pour arretter et prevenir l'hemoragie, il conclut que l'artere brachiale

ARC 59 n° 119

se bifurquoit au dessus de la playe et que c'étoit une bifurcation de cette artere qui avoit été lezée et non une artere collaterale qu'il ne permet pas pouvoir, dans une playe d'arme à feu donner lieu à une hemoragie considerable.

La 2.eme observation en nous donnant l'histoire d'un coup de feu dont la bale ayant fait son entrée à coté de la tête du sourcil droit sortoit un peu plus loin que la queue de ce même sourcil après avoit fracturé le coronal, et détruit le sinus frontal, ne nous laisse voir dans les moyens employés pour combatre les accidents qui devoient necessairement accompagner un pareil desordre, que les secours ordinaires de la Chirurgie dirigés avec sagesse et ~~intelligence~~ connoissance.

La 3.eme observation porte sur un coup de feu qui ayant fracturé l'apophise transverse de la 3.eme vertebre cervicale fracassa l'angle de la machoire inferieure emporta les deux dernieres dents molaires perca le muscle Buccinateur et sortit à un demi pouce de la commissure des levres du même coté - Dans ce cas M.r Verges fit des dilatations à l'entrée de la bale ota qques esquilles fit saigner plusieurs fois son malade, prescrivit d'amples boissons, la diete, et des moyens de soulagement connus à l'aide desquels les accidents s'etant promptement calmés la guerison

ne tarda pas à être ~~complete~~ parfaite. l'on peut juger par cet extrait du merite de l'observation qui ne contient rien que de tres ordinaire

Il dit dans sa 6^{eme} obs: qu'un sergent ayant reçu un coup de biscayen à la partie moyenne et superieure de la jambe droite, eut une portion du tibia emportée par la bale; ce qui lui laissoit une fracture en bec de flute et à laquelle se joignoit une fracture en long qui s'etendoit jusques à l'articulation de cet os avec le femur. M^r Vergès ayant reconnu toute l'etendue du desordre se determina en consequence pour l'amputation et M^r Bagieu consulté fut du même avis. si l'on s'en rapporte à l'exposé de l'etat dans lequel il trouva le malade, on doit etre etonné qu'il se soit decidé aussi legerement qu'il la fait à pratiquer une operation qui privoit un homme d'un membre qu'on auroit pu lui conserver en suivant une autre methode; car il faut observer ici qu'il dit avoir trouvé la jambe sans gonflement et dans un assés bon etat le 4^{eme}. jour tems auquel des accidents des plus violents auroient du se faire appercevoir. s'il craint la fracture en long, l'ampu=tation n'a pas completement rempli son but puis=qu'elle a du encore exister dans la portion restante du tibia; il me paroit que ceux qui avoient vus le malade avant lui avoient conté, d'avantage sur des ressources de la nature en combattant les accidents presents et avenir par les remedes appropriés

par des pansements methodiques, et par l'application d'un Bandage a 18 chefs.

Mr Vergés fournit dans sa cinquieme observation l'exemple d'un poignet presqu'entierement separé de l'avant bras par un coup de sabre; les arteres cubitales et interosseuses furent comprises dans la division et l'observateur nous assure qu'un coup de bistouri auroit achevé l'amputation du poignet. Dans cette circonstance il mit a profit les connoissances qu'il avoit de ce que peut la nature aidée par l'art et tacha de procurer la reunion des parties divisées en les tenant rapprochées par les moyens convenables sans se servir de suture. il eut recours pendant la curation a tous les remedes propres a calmer les accidents qui survinrent et la guerison fut assés prompte, le pouce jouissant de la liberté d'executer tous les mouvements fait voir que les tendons de ce doigt n'ont point eté divisés et que l'artere radiale n'a point eté comprise dans la division; cette observation qu'il nous donne pour prouver l'inutilité des sutures auroit pu etre donnée sous un autre point de vue; c'est a dire, comme le fait Mr Bordenave pour prouver la possibilité de la reunion des membres presqu'entierement ~~[illegible]~~ separés; il nous apprend par cette observation qu'il s'est conduit avec sagesse et jugement dans ce cas.

Il est fait mention dans la 6.e d'un coup de sabre à l'articulation du bras gauche avec l'avant bras qui coupa entièrement le condile externe de l'humerus et une grande partie de l'apophise olecrane; Ces portions d'os qui n'etoient plus adherentes qu'aux teguments furent enlevées mal à propos par un eleve; M. Vergés fondé sur le succès qu'il avoit eu dans le cas qui fait le sujet de l'observation precedente pense qu'on auroit pu en obtenir la reunion; il a satisfit parfaitement bien pend.t la curation aux indications qui se presenterent à remplir; et il prit une precaution qu'on n'auroit pas pu obmettre sans deffaut de jugement, celle de tenir le bras dans l'etat d'extension, afin de diminuer l'ecartement des levres de la playe.

Neuf coups de sabre receus par un housard dans differentes parties du corps sont le sujet de la 7.eme observation; le plus considerable, et celui qui meritoit le plus l'attention du chirurgien avoit coupé tous les muscles de la partie posterieure du cou, jusqu'aux les apophises epineuses de la 2.eme et 3.eme vertebre cervicale, outre que les parties superieures etoient tombées en paralisie, le malade se trouvoit mal toutes les fois qu'on lui pansoit cette derniere playe. M.r Verges eut recours aux moyens connus pour parer des accidents qui pouvoient etre la suite de toutes ces blessures et maintint, par un bandage convenable, la tete dans un etat continuel d'extension, afin de procurer une prompte reunion des muscles divisés

le malade paroissoit etre en voye de guerison, lorsqu'une chute que lui fit faire une personne qui le poussa, lui donna subitement la mort. cette accident qui par lui meme ne pouvoit pas avoir fait perir le blessé, determinera a examiner attentivement le trajet de la division et les parties interessées, il trouva qu'independamment de celles dont je viens de parler, la moelle epiniere avoit eté divisée a deux lignes de profondeur. cette observation nous fournit l'exemple d'un cas sans doute très rare qui prouve que la moelle epiniere peut quelquefois etre divisée sans que la mort en soit une suite immediate, et elle a du merite en ce qu'elle fournit quelques signes d'apres lesquels on pourroit soupçonner une pareille blessure.

Par une autre observation separée M. Verger rend compte de la maniere dont il s'est conduit dans l'operation d'un bec de lievre double, de la nature de ceux que Mr Delafaye a operés et dont il a donné la description avec figures dans le 1er volume des memoires de l'academie. il m'a paru par l'examen que j'ai fait de cette observation que Mr verger a ~~[illegible]~~ mis a profit ce que dit a cet egard de Mr Delafaye; mais n'auroit il pas pu allonger jusques à la partie inferieure de la levre le bouton charnu qui se trouvoit adherent à la cloison du nez, et cela en faisant a la base de ce mammellon, et du coté de la cloison une incision qui auroit diminué ses points de contact avec le cartilage mitoyen et l'auroit mis en etat de prêter ~~[illegible]~~ et de descendre davantage; ce qui auroit diminué la difformité apres la guerison

D'ailleurs Mr Verger a placé, pour faire la suture entortillée 4 épingles, deux ~~apoog~~ m'auroient paru suffisantes, et quant au reste, il paroit s'être conduit en homme judicieux, et l'operation qui etoit bien indiquée deviendra de plus en plus avantageuse pour celui qui l'a soufferte.

D'après le petit extrait que je viens de donner des observations de Mr Verger l'academie peut être en etat de juger de leur valeur; comme il fait qu'on les considere separement ou collectivement prises, elles n'offrent rien, si l'on en excepte le bec de lievre, rien qui ne s'observe communement dans les hopitaux, et comme d'ailleurs Mr Verger n'a fait dans les traitement des maladies qui sont le sujet de ces observations qu'employés les secours ordinaires et connus, j'estime qu'on peut louer son zele et son emulation et l'admettre ~~[illegible]~~ au concours pour les petites medailles seulement, ne jugeant pas qu'il merite de concourir au prix d'emulation a paris ce 13 fevrier 1765.

David

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE